



Le miracle grec

Le cadre historique

- ▶ Le monde hellénique connaît son véritable essor au premier millénaire avant notre ère. Les Grecs partagent la **même langue** et se rassemblent lors de fêtes communes, comme les Jeux olympiques. Mais ils ne connaissent pas d'unité politique.
- ▶ La **démocratie athénienne** assure toutefois son hégémonie au V^e siècle, après sa victoire sur les Perses. **Périclès** fait d'Athènes une puissance maritime et une métropole artistique de tout premier plan.
- ▶ Les conquêtes d'**Alexandre le Grand**, à la fin du IV^e siècle, répandent la culture grecque dans tout le pourtour oriental de la Méditerranée : c'est la **civilisation hellénistique**.

L'apothéose de l'art classique

- ▶ Au **siècle de Périclès** (V^e siècle av. J.-C.), l'homme est placé au centre de la pensée et de la création. Les philosophes voient dans l'homme la « mesure de toutes choses ». La **sculpture** représente les justes proportions du corps humain.
- ▶ C'est l'époque de l'**art classique**, qui recherche le beau dans l'harmonie des formes. Ce sens de l'harmonie se remarque dans les deux « ordres » de l'**architecture** : l'ordre dorique, sobre et sévère ; l'ordre ionique, plus fin et plus léger.
- ▶ Cet art de la construction triomphe dans le **sanctuaire**, espace sacré voué au culte d'un dieu, qui regroupe le temple, le théâtre et le stade, hauts lieux de la vie religieuse et civique. Sur l'Acropole d'Athènes, le **Parthénon** symbolise la grandeur de la Cité (voir ci-contre).
- ▶ Les motifs de la **céramique**, d'abord stylisés ou abstraits, deviennent figuratifs à l'époque classique. Ils représentent souvent des scènes mythologiques.



Le Parthénon, Athènes, Grèce.

La création littéraire et la vie de la Cité

- ▶ Les **genres littéraires** sont étroitement liés à la vie de la Cité :
 - les **épopées** d'Homère transmettent des récits et mythes qui fondent une culture partagée ;
 - les **poètes lyriques**, comme Pindare, célèbrent les champions qui ont triomphé aux Jeux ;
 - les **poètes tragiques**, comme Sophocle, ou **comiques**, comme Aristophane, font jouer leurs pièces devant la foule qui vient en masse au théâtre ;
 - les **dialogues philosophiques** de Platon prolongent par écrit les discussions qu'entretenait Socrate avec les Athéniens.
- ▶ En outre, la **démocratie** ouvre un espace à la **parole publique**. Les **orateurs** déploient tout l'art de la **rhétorique** pour convaincre les juges ou les citoyens.

La civilisation romaine

Le cadre historique

- Sous la **République** (509-27 av. J.-C.), les Romains étendent leur domination à tous les pays du bassin méditerranéen, grâce à leur **organisation politique et militaire**.
- Sous l'**Empire** instauré par **Auguste** (voir ci-contre), la *Pax romana* (« Paix romaine ») favorise les échanges dans un très vaste territoire, depuis la Grande-Bretagne actuelle jusqu'au Proche-Orient.
- Au **III^e siècle**, s'ouvre une période de troubles. L'empereur **Constantin** convertit l'Empire au **christianisme** (313). Mais la division de l'Empire, en 395, accélère la fin de la civilisation romaine, emportée par les **invasions barbares**.

La vie artistique et culturelle à Rome

- La vie sociale est scandée par les **fêtes** et les **spectacles**. Sous l'Empire, les **jeux du cirque** attirent les spectateurs par milliers.
- L'**architecture** se diversifie grâce à la maîtrise de la voûte. Les Romains construisent de **grands édifices civils** : aqueducs, amphithéâtres, thermes...
- La **sculpture** reste marquée par l'influence grecque, mais les **bas-reliefs** tendent à remplacer les sujets mythologiques par des scènes historiques. La **peinture** et la **mosaïque** décorent les bâtiments publics et les demeures des riches patriciens.



Statue d'Auguste, 1^{er} siècle, av. J.-C., théâtre d'Orange

Diversité de la littérature latine

- Les Romains s'éveillent aux arts et aux lettres au **contact des Grecs** qui ont colonisé l'Italie du Sud (III^e siècle av. J.-C.). Dès lors, la littérature latine se développe à partir des modèles grecs.
- La **comédie**, de Plaute à Térence, s'éloigne progressivement de la farce. Le philosophe Sénèque, auteur de traités de morale, illustre le **genre tragique**. La **poésie** est philosophique chez Lucrèce, lyrique ou satirique chez Horace, épique dans *l'Énéide* de Virgile.
- Le cadre juridique et politique de la République favorise par ailleurs l'art de l'**éloquence**, exemplaire chez Cicéron, tandis que le genre de l'**histoire** assure à Rome la mémoire de sa grandeur, avec les écrits de César, de Tite-Live ou de Tacite.

Mémo L'Antiquité

La littérature grecque et latine

Genres	En Grèce	À Rome
➤ Épopée	Homère	Virgile
➤ Poésie lyrique	Pindare	Horace
➤ Théâtre : <i>Tragédie</i> <i>Comédie</i>	Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Ménandre	Sénèque, Plaute, Térence
➤ Discours	Démosthène	Cicéron
➤ Histoire	Hérodote, Thucydide	Tite-Live, Tacite, César
➤ Philosophie	Platon, Aristote	Sénèque



La renaissance de l'Occident (Xe-XIIe siècles)

Le temps des abbayes : l'art roman

- ▶ Pendant des siècles, c'est l'Église qui a maintenu la continuité d'un pouvoir civil. Dans un pays déchiré par les guerres et les divisions, les **monastères** sont restés des **foyers de vie intellectuelle et artistique**.
- ▶ Aux Xe et XIe siècles, les **pèlerinages** favorisent les échanges culturels, et les abbayes en pleine expansion contribuent au progrès économique. L'ordre monastique de Cluny est fondé en 910, l'ordre de Cîteaux en 1098. Des abbayes **romanes** se construisent dans toute l'Europe.
- ▶ Le style roman, caractérisé par l'utilisation de la **voûte**, s'affirme d'abord dans des constructions sobres et austères. Au XIIe siècle, il s'épanouit dans des églises plus vastes, aux **nefs imposantes** (Conques, Vézelay...).
- ▶ L'architecture et la sculpture communiquent une **vision du monde** axée sur l'opposition du Bien et du Mal. Les **portails** et **chapiteaux** sont ornés de motifs variés, qui représentent des scènes tirées de la Bible, des vies de saints, des animaux ou monstres symboliques (voir ci-contre).



Le Moulin mystique (XIIe s.), sculpture en pierre, sur un chapiteau de la basilique Sainte-Madeleine de Vézelay (Yonne).

Moïse verse du grain dans un moulin, et saint Paul recueille la farine. Cette scène symbolise le passage de l'Ancienne Loi (les commandements de Dieu dans l'Ancien Testament) à la Nouvelle Loi (celle de l'Évangile de Jésus-Christ, dont saint Paul reprend le message dans ses Épîtres).

Naissance de la littérature française

- ▶ La littérature de **langue française** naît au XIIe siècle, avec l'affirmation progressive de la **langue d'oïl** aux dépens de la **langue d'oc**. C'est la **langue vulgaire** : longtemps réservée à la **transmission orale**, tandis que le **latin** reste la langue des savoirs officiels, elle finit cependant par véhiculer de grandes **œuvres écrites**.
- ▶ Aux **chansons de geste** du XIe siècle (*Chanson de Roland*, voir p. 123), succèdent ainsi les genres plus raffinés du **roman en vers** (Chrétien de Troyes, *Perceval le Gallois*) et de la **poésie lyrique** (chantée par les troubadours en langue d'oc, les trouvères en langue d'oïl). Ces œuvres traduisent les codes de l'**honneur chevaleresque** et de l'**amour courtois**. C'est alors que prennent forme les **grandes légendes** de Tristan et Iseut et de la quête du Graal.
- ▶ Le développement des **villes** entraîne par ailleurs l'**essor du théâtre**, qui s'adresse surtout à la bourgeoisie. Sur les tréteaux alternent les « jeux » d'inspiration religieuse et les intermèdes comiques.

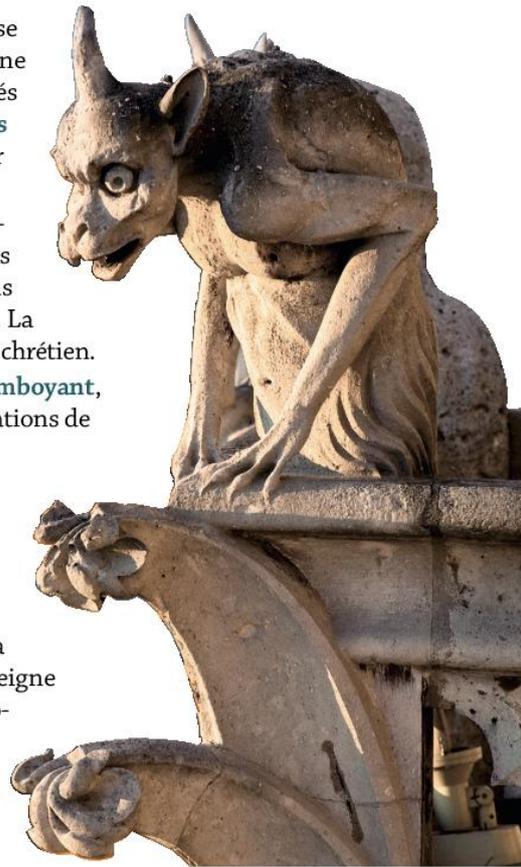
La civilisation féodale du XIII^e au XV^e siècle

Le temps des cathédrales : l'art gothique

- À la fin du XII^e siècle, les centres de la vie culturelle se déplacent des monastères aux **villes**, qui sont en pleine expansion. Tandis que la **monarchie** se renforce, les cités les plus prospères se distinguent par de **majestueuses cathédrales**. L'art roman laisse place au **gothique** (voir ci-contre).
- Grâce à la **croisée d'ogives**, les constructions sont allégées. Les nefs des églises, plus spacieuses, reçoivent plus de **lumière**. L'art du **vitrail** multiplie les représentations d'**histoires exemplaires** destinées à instruire les fidèles. La cathédrale est un **livre de pierre** qui transmet le message chrétien.
- À la fin du XIV^e siècle, le gothique évolue vers un style **flamboyant**, plus chargé, aux riches **ornementations**. Les représentations de la statuaire se font plus **humaines**.

La culture féodale, de l'apogée au déclin

- La civilisation féodale est à son **apogée au XIII^e siècle**. L'Europe chrétienne étend ses conquêtes. Sous les rois capétiens, la **nation française** se construit.
- Les **universités** fondées dans les grandes villes, comme la Sorbonne à Paris, ont un grand rayonnement. On y enseigne la **scolastique**, qui concilie tradition chrétienne et philosophie antique (Thomas d'Aquin).
- Culture et littérature atteignent de plus en plus un **public laïc et urbain**, qui lit des **genres variés** : le *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris, les poèmes de Rutebeuf, les fabliaux et la littérature satirique, les chroniques historiques de Villehardouin ou de Joinville...
- La littérature témoigne de l'**évolution des mentalités** : l'héroïsme chevaleresque survit encore dans la **poésie courtoise**, mais est concurrencé par les valeurs bourgeoises ; le théâtre se partage entre les **mystères**, spectacles à signification religieuse, et les **farces** populaires (*La Farce de Maître Pathelin*, 1464). La **poésie** s'ouvre à des thèmes macabres et grinçants (François Villon).
- À la suite de la peste noire (vers 1350) et de la guerre de Cent Ans (1337-1453), la civilisation féodale est en **crise**. Son **déclin** irréversible annonce d'autres **mutations**.



Une gargouille de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Mémo Le Moyen Âge

Art roman

Dates	Du X ^e au XII ^e s.
Formes	Voûte en « plein cintre » (arc en demi-cercle)
Monuments	Abbayes
Exemples	Vézelay, Conques, Moissac, Paray-le-Monial...

Art gothique

Dates	De la deuxième moitié du XII ^e s. au début du XVI ^e s.
Formes	Ogive (arc brisé, et non arrondi)
Monuments	Cathédrales
Exemples	Notre-Dame de Paris, Chartres, Reims, Strasbourg, Rouen, Beauvais...



Les arts de la Renaissance

Le modèle italien

- ▶ L'Italie a précédé la France dans le renouveau des arts comme dans celui des idées. La peinture du **Quattrocento** (XV^e siècle italien) définit les lois de la perspective selon le regard humain, ce qui modifie radicalement la représentation du corps et celle de l'espace dans la **peinture**.
- ▶ L'art français bénéficie de l'influence italienne : François I^{er} fait venir de grands artistes comme **Léonard de Vinci** (peintre, architecte et savant). La **sculpture** s'inspire des modèles de l'Antiquité gréco-romaine (Jean Goujon).

Un art de vivre

- ▶ La cour et l'aristocratie sont gagnées par le **raffinement des mœurs**, qui pénètre aussi dans la bourgeoisie. Les arts de l'**orfèvrerie** et de la **tapisserie** contribuent à décorer les intérieurs.
- ▶ La recherche d'un nouveau style de vie oriente l'architecture et la décoration des **châteaux**, dont la fonction défensive s'efface au profit de l'élégance esthétique et de la signification symbolique. Les **châteaux de la Loire** (Azay-le-Rideau, Chambord, Chenonceau...) sont à la fois les lieux d'une vie de cour raffinée et les emblèmes de la puissance politique (voir ci-contre).



Château de Chenonceau.

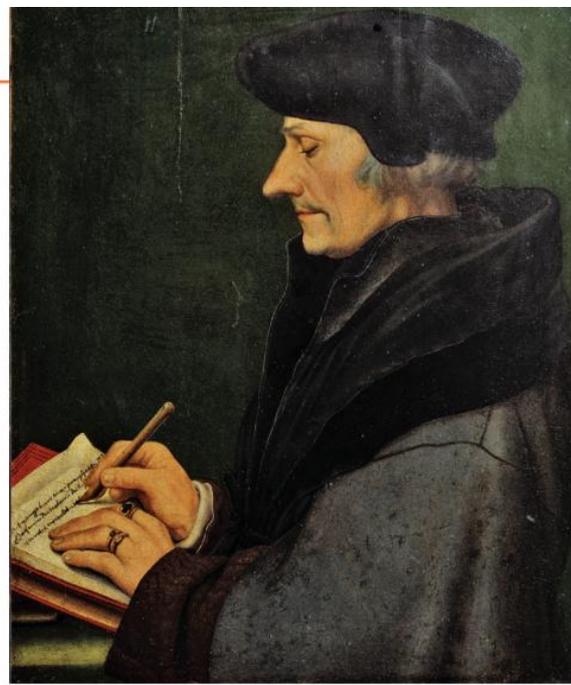
Les formes littéraires

- ▶ Alors que le français se substitue progressivement au latin comme langue du pouvoir et du savoir, la **littérature de langue française** s'affirme dans son autonomie. Rabelais invente une **œuvre romanesque** qui mêle tous les tons et tous les thèmes (*Pantagruel*, 1532), Jodelle crée la tragédie française en vers (*Cléopâtre captive*, 1553), Marguerite de Navarre importe d'Italie le genre de la **nouvelle** (*Heptaméron*, 1559), Montaigne s'exprime librement dans ses *Essais* (à partir de 1580).
- ▶ Autour de 1500, la **poésie** est surtout un jeu avec les formes pour les « grands rhétoriciens ». Elle gagne ensuite en naturel avec Clément Marot, puis s'affine et s'approfondit dans les années 1540 avec l'**école lyonnaise** (Louise Labé, Maurice Scève), avant que ne s'impose vers 1550 le **groupe de la Pléiade**, dont font partie Ronsard et du Bellay. Ces derniers rompent résolument avec l'héritage médiéval et imposent la forme du **sonnet**, qui excelle notamment dans le **lyrisme amoureux**.

La pensée humaniste

L'appétit de savoir

- ▶ Le progrès des connaissances est favorisé à la fin du XV^e siècle par les **grandes découvertes**, les **inventions techniques** et l'accès aux savoirs de l'**Antiquité grecque et latine**. Il touche toutes les disciplines : droit et histoire, médecine et astronomie, philosophie et mathématiques... L'esprit humaniste est un **esprit encyclopédique**.
- ▶ Les **universités** se multiplient, tandis que le roi François I^{er} fonde à Paris le futur Collège de France (1530), consacré initialement à l'enseignement des langues anciennes. La diffusion des livres par l'imprimerie entraîne la redécouverte des **textes anciens**, abondamment traduits et commentés. La pensée nouvelle se nourrit des **valeurs de l'Antiquité**.



Holbein le Jeune, *Portrait d'Érasme*, 1523, Kunstmuseum, Bâle.

Une nouvelle pensée religieuse

- ▶ La relecture de la **Bible**, elle aussi mieux diffusée, suscite un mouvement de profonde rénovation religieuse. L'humanisme invite à vivre la foi chrétienne de façon plus personnelle et plus authentique, en se libérant des dogmes et des pratiques liturgiques de la tradition catholique médiévale.
- ▶ Pour le **courant évangéliste** du début du XVI^e siècle, dont Érasme et Rabelais étaient proches, chacun doit lire et méditer directement les Écritures. La pensée protestante se précise chez **Luther** et **Calvin**, les fondateurs de la **Réforme**, qui entendent refonder le christianisme en contestant l'autorité de l'Église catholique. Ces divisions sont à l'origine des guerres de Religion, qui vont déchirer la France dans la seconde moitié du siècle.

Les valeurs humanistes

- ▶ L'humanisme se répand dans toute l'**Europe occidentale**. C'est un mouvement d'idées de grande ampleur, qui place l'**homme au centre du monde**. Par sa raison et ses savoirs, l'être humain est jugé capable de se connaître lui-même, de maîtriser le monde et de comprendre Dieu à travers ses créations.
- ▶ Au nom de cet idéal, l'humanisme **rejette les fanatismes** et la tyrannie : la pensée politique humaniste, de **Thomas More** à **La Boétie**, annonce celle des Lumières. Mais, si ce courant est **optimiste** jusqu'au milieu du XVI^e siècle (au temps de **Rabelais**), il est plus sombre et plus **angoissé** dans la deuxième moitié du siècle, quand les querelles religieuses tournent en France à la guerre civile (au temps de **Montaigne**). À l'enthousiasme des découvertes succèdent le **scepticisme** et l'**inquiétude**, qui vont se confirmer à l'**âge baroque**.

Mémo La Renaissance et l'humanisme

Dans les arts et les lettres

- ▶ Imitation de l'Antiquité
- ▶ Raffinement des mœurs
- ▶ Peinture centrée sur l'homme
- ▶ Essor de la poésie (la Pléiade)

Dans les idées

- ▶ Redécouverte des Anciens et de la Bible
- ▶ Liberté de la conscience individuelle
- ▶ Confiance dans la raison humaine
- ▶ Vision optimiste du progrès



Un temps d'inquiétude et d'instabilité

Le contexte historique

- L'art baroque naît dans le **contexte de crise** issu des **guerres de Religion**, qui déchirent l'Occident chrétien. Le massacre de nombreux protestants, lors de la Saint-Barthélemy en 1572, par les partisans de la Ligue (catholiques), marque le sommet de violences qui ne prennent fin qu'avec le couronnement d'Henri IV (roi en 1589) et l'**édit de Nantes** (1598).
- À la suite du concile de Trente (1545-1563), l'Église catholique engage le mouvement de la **Contre-Réforme**, qui lutte contre les courants protestants en réaffirmant ses dogmes et en encourageant les formes **visibles** de la foi religieuse en art et en architecture.

La vision d'un monde instable

- La crise des valeurs humanistes du XVI^e siècle engendre la vision d'un **monde instable**, toujours en mouvement. La vie paraît fragile et menacée. « Le monde n'est qu'un branloire pérenne » (autrement dit : une « machine qui bouge en permanence »), écrit Montaigne, qui connaît le déclin de l'humanisme et les débuts du baroque.
- Dans cet univers incertain, les esprits sont hantés par la **métamorphose** et la **fuite du temps**. Ces thèmes sont omniprésents dans la peinture, la sculpture et la poésie.

La hantise de la mort

- La thématique de la **mort** est majeure. Elle se manifeste dans l'art par les images réalistes et expressives du **sang** qui coule, du **corps souffrant**, des cadavres et des **squelettes**.
- Le sentiment de la précarité de l'existence réactive la formule ancienne du **memento mori** (« souviens-toi que tu vas mourir »), qui remonte au christianisme du Moyen Âge, et encourage le goût des « **vanités** » (représentations artistiques de la vanité des occupations humaines, voir ci-dessus). L'homme n'est rien et ne fait que passer : la vraie vie n'appartient qu'à Dieu.

Le déclin du baroque

- **En France**, le courant baroque s'efface progressivement au profit du classicisme au milieu du XVII^e siècle. Après la Fronde (vers 1650), s'imposent les valeurs classiques de l'ordre et de la raison, que prône un régime monarchique centralisé.
- **Dans le reste de l'Europe**, le baroque reste très vivant jusqu'au XVIII^e siècle.



Jan Fris (vers 1627-1672), *Vanité au casque, à l'Apollon de marbre et au violon*, Amsterdam.

Un art de l'illusion et du mouvement

La notion de « baroque »

- ▶ Le mot « baroque » vient du portugais *barroco* : il désigne à l'origine une perle de forme irrégulière, donc une **imperfection** bizarre.
- ▶ La notion de « baroque », au sens moderne, n'est adoptée qu'au **XX^e siècle** pour désigner une **sensibilité commune** à tous les arts d'une époque donnée. Les artistes et écrivains de l'époque ne se reconnaissaient donc pas eux-mêmes comme « baroques ».

L'esthétique baroque

- ▶ En réaction à la Réforme, l'Église de Rome cherche à reconquérir les fidèles. Il faut toucher les âmes et les tourner vers Dieu, par le charme des **formes** et la magie de l'**illusion**. C'est ce que recherchent alors l'architecture et les décors des églises.
- ▶ L'esthétique baroque se caractérise par le **mouvement** et la **démésure**, l'art du trompe-l'œil, la surcharge ornementale, le goût des **contrastes** et du **spectaculaire**. On la voit à l'œuvre, en France, dans la poésie d'Agrippa d'Aubigné (1552-1630) ou les comédies de Corneille (*L'Illusion comique*, 1636).
- ▶ Il en résulte un goût marqué pour les **figures de style** qui visent à **provoquer l'émotion et l'imagination** : antithèses, oxymores, hyperboles, métaphores, allégories...



Francesco Borromini,
Saint-Charles-des-Quatre-Fontaines,
1638-1667, Rome.

Le baroque en Europe

- ▶ Le baroque se développe dans **toute l'Europe** et touche tous les domaines des **beaux-arts** :
 - **peinture** (ex. : Rubens, peintre flamand, 1577-1640, voir « OBSERVER 2 ») ;
 - **sculpture et architecture** (ex. : Le Bernin, sculpteur et architecte italien, 1598-1680, voir « OBSERVER 1 ») ;
 - **littérature** (ex. : Shakespeare, poète dramatique anglais, 1564-1616) ;
 - **musique** (ex. : Monteverdi, compositeur italien, 1567-1643).
- ▶ En musique, la période baroque se prolonge jusqu'au **milieu du XVIII^e siècle**, avec notamment Jean-Baptiste Pergolèse (1710-1736), Antonio Vivaldi (1678-1741), Jean-Sébastien Bach (1685-1750) et Georg Friedrich Haendel (1685-1759).

Mémo Le baroque

Goûts et valeurs

Émotion
Mouvement
Illusion
Métamorphoses
Exubérance
Profusion
Excès
Contrastes

Les artistes en France...

Montaigne, d'Aubigné, Chassignet,
Sponde, Scarron, Corneille...

Georges de La Tour...

Couperin, Lully, Charpentier...

... et dans le reste de l'Europe

Littérature

Shakespeare, Cervantès,
Calderón...

Peinture et sculpture

Rubens, Caravage, Pozzo,
Vélasquez, Le Bernin...

Musique

Monteverdi, Vivaldi, Bach,
Haendel...



La cour, centre de la vie culturelle

Un monarque absolu

- Après les troubles de la Fronde (1648-1653), le roi restreint les pouvoirs de la noblesse et achève de construire un **État fortement centralisé**.
- La prise en main du royaume par le souverain et ses ministres (Mazarin, Colbert) profite au **rayonnement** des beaux-arts, qui se développent sous le contrôle du pouvoir politique. La création culturelle est soutenue par l'État, à condition qu'elle contribue au **prestige de la cour**.



École française du XVII^e s., *Vue du château de Versailles, du côté des jardins en 1675*, peinture (1675), 136 × 154 cm, musée du Château de Versailles.

Un roi mécène

- Louis XIV est ainsi un **roi mécène**, qui soutient matériellement la vie artistique et finance les grands projets. Il fait appel aux plus grands artistes, les architectes Le Vau et Mansart, pour la construction du château de **Versailles** (voir ci-dessus), où s'installe la cour.
- Il y suscite des **spectacles fastueux** auxquels collaborent hommes de théâtre et musiciens (comme Molière et Lully pour *Les Plaisirs de l'île enchantée*, en 1664). Par le biais des réglementations et des censures, des institutions et des subventions, il met l'**art au service du régime**.
- Les écrivains dépendent du soutien et de la **protection du roi** : **Molière** compte sur son appui pour faire jouer *Le Tartuffe* ; **Boileau** et **Racine** occupent la charge d'historiographes du roi (responsables de l'histoire officielle du règne) ; **La Fontaine** bénéficie un moment de la protection du ministre Fouquet et doit subir les conséquences de sa disgrâce.

Une religion unique

- **Catholique**, le roi Louis XIV **combat les protestants**, dont le culte est interdit en France par la révocation de l'édit de Nantes (1685). Il n'y a pas plus de liberté d'opinion que de liberté d'expression.
- Il combat aussi le **jansénisme**, courant de pensée catholique inspiré de la philosophie de saint Augustin, qui prône une théologie rigoureuse et une morale austère. **Pascal** et **Racine** furent proches de ce mouvement, dont le foyer, l'abbaye de **Port-Royal**, sera détruit en 1711.

Une esthétique de l'ordre et de l'harmonie

L'idéal de l'honnête homme

- ▶ Le classicisme, caractérisé par le **goût de l'ordre et de l'harmonie**, s'amorce dès les années 1630 et s'impose sous Louis XIV. Dans les milieux liés à la cour, la vie sociale est alors réglée par l'idéal de l'**honnête homme** et par l'art de la **conversation**.
- ▶ L'honnête homme se définit par ses **qualités morales** : le **naturel**, la **bienséance** et le **bon goût** ; ennemi de l'artifice et de l'hypocrisie, il possède toutes les qualités du cœur et de la raison. Ces valeurs sont célébrées dans le **théâtre classique** (Corneille, Molière) et chez les **moralistes** (La Bruyère, La Rochefoucauld).



Mignard, portrait de Molière, vers 1658, musée Condé, Chantilly.

Imitation et vraisemblance

- ▶ Les classiques prennent les **Anciens pour modèles** : il faut les imiter, mais sans servilité. La Fontaine s'inspire ainsi des fables d'Ésope, Racine des tragédies d'Euripide... Comme les Anciens, il importe d'**imiter la nature** et de respecter le principe de **vraisemblance**.
- ▶ La **peinture classique** cherche donc l'imitation du **monde réel** (les trois frères Le Nain). Dans les tableaux de Nicolas Poussin, s'accomplit l'art de l'**école française**, fait d'équilibre et de clarté. L'art des **jardins** (Le Nôtre) manifeste aussi le sens des limites et des symétries.
- ▶ Au **théâtre**, le genre de la **tragédie** est à son apogée (Corneille, Racine). Il se fonde sur des principes qui se réfèrent à Aristote (comme les trois « unités » d'action, de temps et de lieu).

Le déclin du classicisme

- ▶ À la fin du XVII^e siècle, la **querelle des Anciens et des Modernes** met fin à la cohésion de l'esthétique classique. D'un côté, les **Anciens** (autour de Boileau) jugent toujours indispensable l'imitation des auteurs de l'Antiquité. De l'autre, les **Modernes** (comme Perrault) vantent les sciences, le progrès dans l'art, la recherche d'un style nouveau.
- ▶ Ce conflit ouvre une **période de doute**, qui conduira au renouveau intellectuel et culturel des Lumières.

Mémo Du baroque au classicisme

Baroque
(1580-1650)

Classicisme
(1650-1700)

Caractéristiques

- | | |
|---|---|
| ▶ Hantise de la mort et de la fragilité humaine | ▶ Accord entre l'art et la vie sociale |
| ▶ Excès et contrastes, sens du spectaculaire | ▶ Sens du goût, de l'ordre et de la mesure |
| ▶ Goût des métamorphoses et de l'illusion | ▶ Respect du naturel et de la vraisemblance |
| ▶ Instabilité de l'homme et du monde | ▶ Règles fondées sur les modèles de l'Antiquité |

Écrivains et artistes

D'Aubigné, Scarron, Cyrano de Bergerac, Saint-Amant, Shakespeare, Rubens, Le Bernin

Corneille
Molière
Georges de La Tour

Racine, Pascal, La Fontaine, Boileau, Poussin, Le Nôtre



Les lumières de la raison

L'éveil de l'esprit critique

- ▶ Au XVIII^e siècle, les **voyages** et les **découvertes scientifiques** contribuent à l'**émancipation** morale et intellectuelle : on découvre que les coutumes sont variables d'un peuple à l'autre ; on se rend compte que le monde peut s'expliquer de façon **rationnelle**, et non plus par la seule voie de la religion.
- ▶ Les philosophes des Lumières font preuve d'**esprit critique** : guidés par la **lumière de la raison**, ils dénoncent les injustices, l'intolérance, l'obscurantisme, et **s'opposent à la morale chrétienne**, qui à leurs yeux refuse à l'homme le bonheur sur Terre.
- ▶ Ils se rencontrent dans de **nouveaux lieux de sociabilité** : les **cafés** (comme le *Procope* à Paris) et les **salons**, tenus par des femmes éclairées (comme Mme du Deffand). Leurs idées ne sont pas toujours acceptées, et ils sont **souvent censurés**, comme en témoigne l'aventure de l'*Encyclopédie*, fer de lance de la raison conquérante.
- ▶ De nombreux ouvrages sont donc publiés clandestinement à **l'étranger**. Plusieurs auteurs sont d'ailleurs contraints à **l'exil**, comme Voltaire près de Genève, ou Diderot en Russie auprès de l'impératrice Catherine II.



Voltaire (1694-1778).

L'écriture des idées

- ▶ Le XVIII^e siècle voit triompher la **littérature d'idées**. Les philosophes des Lumières utilisent des **formes littéraires** diverses : article de dictionnaire, discours, traité, lettre... Ils peuvent également recourir à la **fiction** (les **contes philosophiques** de Voltaire).
- ▶ Les écrivains des Lumières varient les registres : l'écriture, souvent **polémique**, manie l'**humour** et l'**ironie**, mais peut également se faire **didactique**.

Le néoclassicisme dans les arts

- ▶ Le **rationalisme** des Lumières explique l'apparition du **néoclassicisme**, mouvement qui se développe à partir de 1750, et qui s'attache aux principes d'**équilibre** et de **mesure** hérités du classicisme, ainsi qu'aux **modèles antiques**.
- ▶ En architecture, **Soufflot** (1713-1780) bâtit à Paris l'église Sainte-Geneviève, futur Panthéon, en s'inspirant de la façade des temples romains.
- ▶ L'**Antiquité gréco-romaine** inspire les artistes, en particulier le peintre **David** (1748-1825), avec *Les Sabines* (1799). Les sculptures de Houdon (1741-1828) et de Falconet (1716-1791) allient la grâce et la mesure classiques.

L'expression de la sensibilité

Les sentiments dans la littérature

- L'époque est aussi celle de la **sensibilité**. Le sentiment de la **nature** est particulièrement présent, par exemple chez **Rousseau**.
- Le langage des **émotions** s'affine. Le **libertinage** inspire les écrivains (comme Laclos dans *Les Liaisons dangereuses*, 1782). Au théâtre, Marivaux met en scène toute la palette des **sentiments amoureux**. Le roman se prête aussi à l'expression des sentiments (Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, 1761). Les **passions** sont réhabilitées par Mme du Châtelet, tandis que Goethe expose les affres de la passion amoureuse dans *Les Souffrances du jeune Werther* (1774).
- Le **courant illuministe**, qui cherche une illumination intérieure d'origine divine, se développe à la fin du siècle, en réaction au règne de la raison. Cette tendance ésotérique, proche parfois du fantastique, se trouve par exemple dans *Le Diable amoureux* (1772) de Jacques Cazotte.

Le style rococo dans les arts décoratifs

- Sous la Régence (1715-1723) se développe l'**art rococo**, exacerbation de l'art baroque du siècle précédent, en opposition avec la régularité et la sévérité classiques.
- Il se caractérise par la **liberté**, la **fantaisie** des lignes et des courbes, les motifs de feuilles et de coquillages... Il s'accorde avec la légèreté des mœurs au temps du Régent, Philippe d'Orléans.

L'émotion dans la peinture et la musique

- Chardin (1689-1779) peint la simplicité de la vie quotidienne dans des scènes de genre ou des natures mortes. La peinture peut aussi représenter les **jeux de l'amour et de la séduction**, comme dans les scènes galantes de Boucher (1703-1770) et de Fragonard (1732-1806). Watteau (1684-1721) évoque les nuances du sentiment amoureux, dans ses « **fêtes galantes** ».
- Une **émotion plus grave** se manifeste dans les tableaux pathétiques de Greuze (1725-1805) ou dans les ruines mélancoliques d'Hubert Robert (1733-1808). Les peintres, comme Joseph Vernet (1714-1789) dans ses marines, s'intéressent à la nature, annonçant le romantisme du XIX^e siècle.
- Dans le domaine de la musique, Jean-Philippe Rameau (1683-1764), représentant de l'opéra français, s'oppose à Jean-Jacques Rousseau, admirateur de l'opéra bouffe italien, lors de la **querelle des Bouffons** (1752). En Europe, la **musique baroque** se prolonge jusqu'à Jean-Sébastien Bach (1685-1750), alors que Mozart (1756-1791) inaugure la **musique classique**.
- Au total, au tournant du XIX^e siècle, les arts en France hésitent entre le renouveau de la **raison classique** et la confirmation d'une **sensibilité préromantique**.

Mémo Le siècle des Lumières

Caractéristiques

La raison

- Refus des ténèbres de l'ignorance
- Valeurs de la raison et du savoir
- Esprit critique et contestation

La sensibilité

- Importance des émotions et des sentiments
- Intérêt pour le sentiment amoureux
- Rôle majeur de la Nature

Écrivains et artistes

Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721

Diderot et **d'Alembert**, *Encyclopédie*, 1751-1772

Soufflot, style néoclassique : début de la construction de l'église Sainte-Geneviève, futur Panthéon, 1756

Voltaire, *Candide*, 1759

Watteau, *Embarquement pour Cythère*, 1717

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, 1730

Rameau, *Les Indes galantes*, 1735

Rousseau, *Les Réveries du promeneur solitaire*, 1776-1778

Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782



Les conditions historiques du romantisme

Le style classique et ses limites

- Sous Napoléon 1^{er}, l'Empire prône une esthétique inspirée des **modèles antiques** (Arc de triomphe de Paris). Il retarde ainsi l'arrivée en France de la vague de **liberté artistique** qui s'est répandue en Europe dès la fin du XVIII^e siècle. Les peintres (David, Ingres) renouent même avec le **style classique**.
- Si la **vie intellectuelle** est fructueuse grâce aux travaux de **grands savants**, il n'en va pas de même de la **vie littéraire**, étouffée par la **censure** impériale. C'est hors de l'Empire ou contre lui que paraissent les œuvres les plus neuves, où s'affirme déjà la sensibilité romantique (Mme de Staël, *De l'Allemagne* ; Chateaubriand, *René*).

Aux sources du romantisme

- En effet, le romantisme s'épanouit d'abord en **Angleterre** et surtout en **Allemagne** (Goethe, Schiller). Pour les **romantiques allemands**, l'**imagination** est la source de toute création vraie.
- En France, le mouvement naît avec les *Méditations poétiques* de Lamartine (1820). Les **déceptions politiques** de 1815 (la fin de l'aventure héroïque de l'Empire) et de 1830 (une révolution confisquée par la bourgeoisie au détriment du peuple) engendrent le « **mal du siècle** » : l'artiste se sent en marge de son époque. La réalité sociale ne satisfait pas sa **soif d'idéal**. Il réagit à ce malaise par la nostalgie, l'évasion et le rêve – ou par la passion de la liberté, le culte du peuple et le désir de révolution.



Géricault, *Le Cuirassier blessé*, 1814, musée du Louvre, Paris.

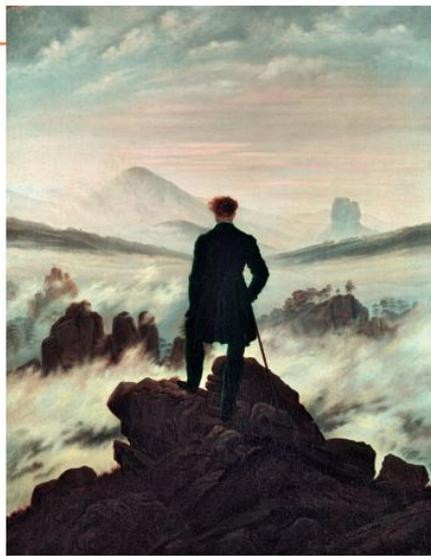
La vie culturelle à l'époque romantique

- Sous la Restauration (1815-1830) et la monarchie de Juillet (1830-1848), les jeunes écrivains et artistes de la nouvelle école se retrouvent dans des **cénacles**, où s'expriment leurs aspirations communes. La **bataille d'Hernani** oppose les romantiques aux tenants du classicisme à l'occasion de la représentation de ce drame de Hugo, en 1830.
- Avec la création de *La Presse*, premier journal à bas prix (1836), l'accès à la culture s'élargit. En même temps que naît une **presse d'opinion**, naît le **roman-feuilleton** (grand succès des *Mystères de Paris*, d'Eugène Sue). Dans les grandes villes, un vaste public fréquente le **théâtre** et l'**opéra**, tandis que le **piano** introduit la musique dans les salons bourgeois : la musique elle aussi devient plus accessible.

La fécondité artistique du romantisme

Thèmes et valeurs romantiques

- ▶ Le romantisme se manifeste d'abord par l'**expression lyrique** des sentiments. On le voit chez les **poètes** (Lamartine, Vigny, Musset, Hugo, Nerval), qu'animent l'admiration de la **nature**, le sentiment **religieux** et le goût de l'**absolu**.
- ▶ En **rupture** avec la société bourgeoise fondée sur l'argent, les romantiques affirment de tout autres **valeurs, esthétiques** et **spirituelles**. À la fois inquiets et pleins d'espoir, ils entendent jouer un rôle de mages ou de prophètes, et puisent leurs idéaux dans un **ailleurs** : le Moyen Âge, l'Orient, le mythe...
- ▶ Rejetant les règles classiques, ils entreprennent de refonder les **genres littéraires** : au théâtre, le **drame romantique** (Hugo, Musset) dépasse ainsi la distinction entre tragédie et comédie.



Caspar-David Friedrich (1774-1840),
Le Voyageur au-dessus de la mer de nuages, 1818, peinture, 98 x 74 cm,
Kunsthalle, Hambourg.

Le romantisme dans les arts

- ▶ Le romantisme se manifeste aussi dans l'**art lyrique** par excellence, l'**opéra**. Stendhal fait connaître le compositeur Rossini en France, tandis que Meyerbeer fonde le grand opéra français (*Robert le Diable*, 1831).
- ▶ La sensibilité romantique s'exprime par ailleurs dans la **musique** de Beethoven, Chopin, Schubert, Mendelssohn, Berlioz.
- ▶ La **peinture** romantique, elle aussi, à la suite de l'Allemand Friedrich (voir ci-dessus) et de l'Anglais Turner, refuse un art figé dans l'académisme officiel et le respect du passé. Géricault innove par son réalisme sombre. Delacroix prône la **liberté de l'imagination** et l'audace des couleurs. La peinture se tourne ainsi vers les **thèmes exotiques** ou l'actualité tragique, vers la nature tourmentée et les décors fantastiques.

Le déclin du romantisme

- ▶ Dans les années 1840, le mouvement s'essouffle. Fait significatif, le poète Lamartine essuie un cuisant revers politique peu après la **révolution de 1848**, qui a vu triompher dans un premier temps l'**illusion lyrique**, issue du romantisme.
- ▶ Le romantisme a parfois connu des **excès** (sentimentalisme, idéalisme naïf...), auxquels réagira l'esprit positiviste du second demi-siècle. Mais dès les années 1830-1840, les plus grands **romanciers romantiques**, Stendhal et Balzac, sont aussi les plus attentifs à la réalité du monde social : ils annoncent le **mouvement réaliste** qui va s'affirmer autour de 1850.

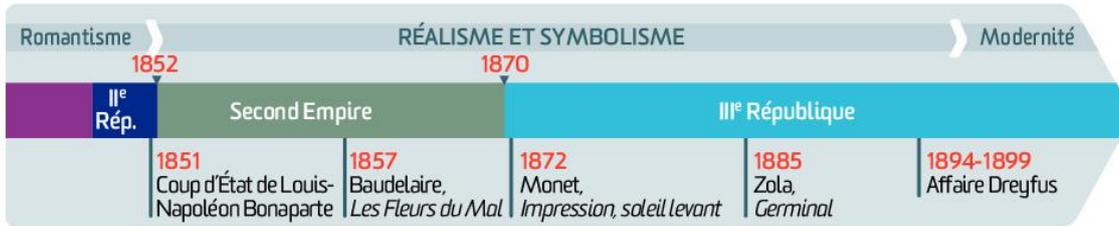
Mémo Le romantisme

Les valeurs romantiques

Le moi, l'émotion
La révolte, l'héroïsme
Le rêve, le fantastique
La liberté, le peuple
L'Orient, l'exotisme

Exemples en littérature, musique et peinture

- ▶ **Lamartine** (*Méditations poétiques*), **Musset** (*Les Nuits*)
- ▶ **Hugo** (*Hernani*), **Stendhal** (*Le Rouge et le Noir*)
- ▶ **Nerval** (*Les Chimères*), **Berlioz** (*La Damnation de Faust*)
- ▶ **Delacroix** (*La Liberté guidant le peuple*), **Michelet** (*Histoire de France*)
- ▶ **Hugo** (*Les Orientales*), **Nerval** (*Le Voyage en Orient*)



L'art devant le réel

Le réalisme et l'impressionnisme

- ▶ Le mot « réalisme » apparaît autour de 1850. Il est parfois employé dans un **sens péjoratif** par ceux qui reprochent à l'art de traiter de réalités vulgaires : la critique conservatrice dénonce ainsi le réalisme de Baudelaire.
- ▶ L'école **réaliste** est d'abord un mouvement pictural qui puise ses sujets dans les « choses réelles et existantes » (Gustave Courbet, 1855) : réalité quotidienne (Courbet), humbles travaux des champs (Jean-François Millet), scènes de la vie moderne (Édouard Manet)...
- ▶ Dans les années 1860, en peinture, l'**impressionnisme** cherche à aller plus loin dans l'observation du monde tel qu'il est et tel qu'on le voit. Claude Monet ou Camille Pissarro travaillent à l'air libre et mettent l'accent sur les **couleurs**, disposées par touches juxtaposées.



Édouard Manet (1832-1883), *Nana*, 1877, peinture, 154 x 115 cm, Kunsthalle, Hambourg.

Le roman réaliste

- ▶ Aujourd'hui, on appelle réalisme le vaste courant esthétique qui, au XIX^e siècle, entreprend d'**observer le réel** pour en donner l'illusion. Il s'affirme surtout dans le **genre romanesque**, de Stendhal et Balzac à Flaubert et Maupassant, des années 1830 aux années 1880.
- ▶ Les **romanciers réalistes** ne cherchent pas seulement à représenter le monde réel, mais à l'analyser. Ils s'inspirent de la vie ordinaire, parfois de faits divers bien réels.
- ▶ Les **personnages** ont une identité psychologique et sociale précise. On s'attarde sur leurs conditions de vie matérielles (questions d'argent, état du corps...). Les **techniques narratives** consistent, notamment chez Flaubert, à faire comme si les faits se racontaient d'eux-mêmes, sans intervention du romancier (récit au passé et à la 3^e personne).

Le naturalisme

- ▶ Le naturalisme poursuit le projet réaliste, avec une **ambition scientifique** plus affirmée. Dans les années 1870-1890, Zola se réclame des sciences expérimentales pour faire de chaque roman l'étude d'un milieu (*Germinal* et les mineurs...). Le naturalisme propose une **vision matérialiste** des comportements humains. Il s'impose surtout dans le **genre romanesque** (Zola, les frères Goncourt), et connaît quelques tentatives au **théâtre** (Dumas fils).
- ▶ Le romancier montre comment l'être humain est **déterminé** par sa naissance, son milieu, sa situation sociale. Plus nettement que chez les réalistes, le récit de fiction cherche à ressembler à un récit historique objectif.

Autour du symbolisme

L'Art pour l'Art et les parnassiens

- Le mouvement de l'Art pour l'Art réagit à l'engagement social et à l'épanchement sentimental des romantiques. Apparu dans les années 1830, autour de Théophile Gautier, il célèbre le **culte de la forme**.
- Les poètes **parnassiens**, comme Leconte de Lisle et Heredia, doivent leur nom au recueil collectif *Le Parnasse contemporain* (1866-1876). Ils rejettent l'idée romantique de l'inspiration et prônent le **travail** de l'écriture au service de la **beauté**.



Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898),
Le Rêve, 1883, peinture, 82 x 102 cm,
musée d'Orsay, Paris.

Les écrivains symbolistes

- Avec Baudelaire, la poésie devient le lieu d'une expérience décisive. La **beauté** peut désormais s'inscrire dans le **quotidien**, côtoyer le bizarre et le laid.
- Le thème des **correspondances** entre le visible et l'invisible, cher à Baudelaire, ouvre la voie au **symbolisme**, qui cherche ici-bas les signes d'un monde supérieur, celui des « Idées ». À la rigueur parnassienne, le symbolisme oppose un **art de la suggestion**.
- Avant même le *Manifeste du symbolisme* de Jean Moréas (1886), cette nouvelle sensibilité est déjà présente dans la thématique du **poète voyant** chez Rimbaud, dans la **musicalité poétique** de Verlaine et dans le **travail formel** de Mallarmé.
- Après le **poème en prose**, c'est le **vers libre** qui voit le jour chez les poètes symbolistes vers 1880. Le vers régulier n'est plus la norme du langage poétique.
- Le symbolisme se manifeste aussi au **théâtre**, où il introduit le rêve et la poésie (C Claudel, Maeterlinck), et chez les **romanciers** qui rejettent le naturalisme (Huysmans, Villiers de L'Isle-Adam).

Le symbolisme dans les arts

- La **peinture symboliste** évoque les rêves et les mythes (Gustave Moreau, voir p. 171, Puvis de Chavannes, voir ci-dessus). Le « cloisonnisme » de Gauguin déploie des couleurs vives sur la toile, sans souci de perspective.
- Proches de ce dernier, les **nabis** (« prophètes » en hébreu) s'intéressent à toutes les formes de **décoration** : paravents, affiches, livres illustrés...
- Dans le sillage des nabis naît l'**Art nouveau**, dont les lignes serpentine et les motifs végétaux se développent sur les vases de Gallé, les affiches de Mucha et la peinture de Gustav Klimt.
- La **musique** contemporaine de ces mouvements est sensible à la poésie symboliste. Debussy compose ainsi l'opéra *Pelléas et Mélisande* à partir d'un drame de Maeterlinck (1902).

Mémo Réalistes et symbolistes

	Réalisme	Symbolisme
Genres dominants	Le roman	La poésie
Valeurs clés	La réalité, la société	L'esprit, le rêve
Moyens littéraires	Description, représentation, illusion réaliste	Suggestion, travail formel, mots rares
Écrivains majeurs	Balzac, Flaubert, Maupassant, Zola	Baudelaire, Verlaine, Mallarmé, Maeterlinck

Réalisme et symbolisme		MODERNITÉ ET AVANT-GARDES				POSTMODERNITÉ	
III ^e République		1940	1946	1958	V ^e République		
1907 Picasso, <i>Les Femmes d'Alger (Ouvrieres)</i> (cubisme)	1914-1918 Première Guerre mondiale	1924 Breton, <i>Manifeste du surréalisme</i>	1945 Sartre, <i>Les Temps modernes</i>	1953 Robbe-Grillet, <i>Les Gommes</i> (Nouveau Roman)	1989 Chute du mur de Berlin	2001 Attentats du 11 septembre	

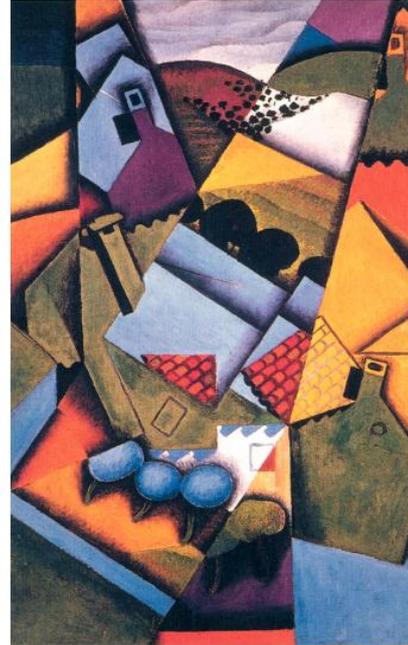
Le temps des avant-gardes (1900-1980)

L'art en mouvement à l'aube du xx^e siècle

- Au temps de la « Belle Époque » (1900-1914), l'« esprit nouveau » transcende les frontières et décloisonne les arts.
- La **musique** de Stravinski et les **Ballets russes** de Diaghilev déconcertent par leurs rythmes inédits.
- En **poésie**, Apollinaire innove en supprimant la ponctuation dans *Alcools* (1913) et en composant des textes en forme de dessins dans *Calligrammes* (1918).
- Les mutations s'accroissent en **peinture** : le **fauvisme** (né vers 1905) fait éclater les couleurs (Matisse) ; le **cubisme** (né vers 1907) reproduit sur un même plan les différentes faces de l'objet (Picasso, Georges Braque, Juan Gris : voir ci-contre) ; l'**art abstrait** (né vers 1910) abandonne toute représentation (Kandinsky).

Dada et le surréalisme (1916-1940)

- Le choc de la Grande Guerre remet en question les fondements de l'art occidental.
- Le mouvement **Dada** (né en 1916) rompt avec la société bourgeoise par la **provocation** et la **dérision** ; des **objets** du quotidien sont érigés en œuvres d'art (Picabia, Duchamp).
- À la suite du mouvement Dada, le **surréalisme** valorise la liberté créatrice en peinture (Max Ernst, Salvador Dalí) : l'image explore les domaines du rêve et de l'étrange (Chirico, Magritte).
- Le surréalisme embrasse tous les arts : **peinture** mais aussi **sculpture** (Giacometti), **poésie** (Breton, Eluard), **cinéma** (Buñuel), **théâtre** (Artaud, Vitrac)...



Juan Gris (1887-1927), *Casas en Ceret*, 1913, peinture, 100 x 65 cm.

Le renouveau de l'après-guerre

- Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'art est partagé entre l'attention au **réel** et le souci de la **forme**.
- Le thème de l'**engagement** met au premier plan les **questions politiques et sociales**, qu'illustrent au théâtre Brecht et Sartre. La philosophie **existentialiste** se prolonge dans la littérature qui aborde les thèmes de l'absurde et de la liberté (Camus, Sartre, Beauvoir).
- Mais les artistes qui se revendiquent de l'**avant-garde** explorent surtout le **langage formel** de chaque art : **nouveau théâtre** (Beckett, Ionesco), **nouveau roman** (Robbe-Grillet, Sarraute), **nouvelle vague** au cinéma (Godard, Truffaut), **musique sérielle** (Boulez)...
- Dans les années 1960, l'**OuLiPo** (Queneau) et le groupe **Tel Quel** (Sollers) témoignent du goût de l'époque pour la **théorie**, confirmé par l'essor du **structuralisme** dans les sciences humaines (Foucault, Lévi-Strauss, Barthes).

Une ère « postmoderne » (depuis 1980) ?

La fin des avant-gardes

- ▶ La fin du XX^e siècle voit le **reflux des idéologies** et l'**épuisement des avant-gardes**. En ces temps « postmodernes » de doute et de désillusion, la vie culturelle n'est plus portée par la croyance en un quelconque progrès historique.
- ▶ Après le formalisme des années 1960, la littérature prône depuis les années 1980 un **nouveau lyrisme** en poésie, et une approche du **récit** qui mêle librement **fiction et réalité** (autofictions, fictions biographiques...). Mais aucune « école » ne prétend plus préfigurer la littérature de demain. La figure du « **grand écrivain** » disparaît du paysage social.

L'art dans une société de consommation

- ▶ La société de consommation inspire le **nouveau réalisme** : le sculpteur César, avec ses **compressions**, et Christo, qui **emballe** des monuments connus, modèlent des formes à partir d'éléments choisis dans le monde réel (boîtes, pont, immeuble, voiture...).
- ▶ L'œuvre d'art perd donc son caractère original et durable. Le **pop art**, avec Andy Warhol, joue avec les séries et les répétitions. L'art assume la nature éphémère des **installations** ou **performances** qui ne valent que dans le moment de leur réalisation (voir ci-dessus).
- ▶ **Matériaux et techniques** influencent la création. Les **réalisations urbaines** gagnent en légèreté grâce à de vastes **surfaces de verre** (pyramide du Louvre, 1989). Plus récemment, la **révolution numérique** a bouleversé les moyens de création et de reproduction de la photographie, du cinéma, de la littérature et de la musique.

Les ambiguïtés d'une culture de masse

- ▶ La **politique culturelle** menée depuis la guerre, grâce à des hommes comme Jean Vilar à la direction du Théâtre national populaire (1951-1963) et André Malraux comme ministre de la Culture (1958-1969), a démocratisé l'accès au patrimoine artistique. Le développement de l'**éducation** et des **moyens de communication** met désormais les plus grandes œuvres à la portée de chacun.
- ▶ Mais cet **élargissement de la diffusion** a aussi pour conséquence un **éclatement des repères et des valeurs**. Sous les apparences identiques de produits culturels standardisés, l'**écart se creuse** entre la médiocrité des productions « grand public » et la qualité esthétique d'œuvres confidentielles. Tel est le **paysage contrasté** des années 2000-2020.



Nam June Paik (1932-2006),
Video installation, 1993.

Mémo Modernité et postmodernité

Esprit moderne

- ▶ La **société** à transformer
- ▶ Puissance des **idéologies**
- ▶ Projection dans l'**avenir**
- ▶ **Optimisme**
- ▶ Culte du **nouveau**

Esprit postmoderne

- ▶ L'**individu** à satisfaire
- ▶ Scepticisme et **relativisme**
- ▶ Culte du **présent**
- ▶ **Désenchantement**
- ▶ Jeu avec les **modèles** passés